

Architectural Digest (France)
2020, September - October

PAYS BASQUE

FENÊTRE SUR L'ATLANTIQUE

PHOTOS Alexis Armanet
RÉALISATION ET TEXTE
Cédric Saint André Perrin

Sur les hauteurs d'une falaise, face à l'océan, le duo de décorateurs **Daniel Suduca et Thierry Mérillou** a insufflé sobriété et élégance à une maison néobasque des années 1920.

Architectural Digest (France)
2020, September - October



Architectural Digest (France)
2020, September - October

Le point de vue est spectaculaire. Depuis les baies vitrées, sur les terrasses, immanquablement le regard est happé par le ressac des vagues s'écrasant sur la plage en contrebas, les nuages passant dans le ciel, l'horizon à l'infini.

« Il s'agit de l'une des plus belles villas néobasques des années 1920, assurément en chœur les architectes d'intérieur Daniel Suduca et Thierry Mérillou. Cet édifice, qui se définit par des murs en torçis et des structures en bois apparentes, dans le goût régionaliste de l'époque. Il se compose d'une demeure principale accompagnée d'une bergerie et d'une maison de garde. » Si l'on trouve encore aux abords de Saint-Jean-de-Luz et dans l'arrière-pays nombre de ces constructions au charme austère, celles en bord de mer, effondrement de la falaise oblige, se font aujourd'hui plus rares. « Cette maison que l'on doit à Alfred Laubé, l'architecte du casino de Biarritz, offrait l'avantage d'être demeurée des générations durant entre les mains d'une seule et même famille; elle a donc traversé les ans sans trop d'outrages, même si sa restructuration a nécessité de lourds travaux. »

Les décorateurs furent chargés de repenser l'agencement de cette construction de 450 mètres carrés disposée sur trois niveaux pour les besoins d'un couple de fidèles clients. « Il ne s'agit désormais plus véritablement d'une maison de vacances, mais d'une résidence conçue pour deux personnes vivant ici, entourées d'amis, à toutes les époques de l'année, à l'intérieur comme à l'extérieur. Nous avons donc créé des terrasses face au salon et à la salle à manger. » Pour fluidifier l'espace et moderniser l'ambiance, les portes du rez-de-chaussée ont été retirées. Le premier étage, qui comprenait auparavant cinq chambres, se résume désormais à deux vastes

« Il s'agit de l'une des plus belles villas néobasques des années 1920, dans le goût régionaliste de l'époque. »

— Thierry Mérillou et Daniel Suduca

suites. La bergerie a été transformée en chambres d'amis... Tout invite ici au confort, à la quiétude. Murs immaculés, parquets de chêne clair, encadrements des portes et fenêtres soulignées de noir, il émane de l'architecture intérieure une rigoureuse simplicité. « Nos clients ne voulaient pas d'un décor nostalgique, d'objets trop présents, d'œuvres attirant le regard. Le vrai spectacle, ici, c'est la vue époustouflante ! »

Une dynamique sobre

Le choix de matériaux naturels, comme la corde pour les assises des chaises ou des fibres dans la composition des tapis, souligne l'authenticité du projet. Rien de monotone pourtant. Les Totems graphiques de Guy de Rougemont, le dessin à entrelacs de moutons du grand tapis signé Xavier Lalanne tout comme la table basse brutaliste d'Erwan Boulloud animent le salon. « Les reconstitutions d'époque ne nous intéressent pas. Ce qui nous stimule, c'est de mélanger des pièces de périodes et de styles contrastés pour insuffler une énergie aux lieux. » Réputés pour leurs travaux tout en nuance, mêlant les grandes signatures du mobilier du xx^e siècle, Daniel Suduca et Thierry Mérillou se sont fait une spécialité des intérieurs cultivés. De Saint-Tropez à Comporta en passant par Santorin, on retrouve dans leurs réalisations, conçues depuis leur agence toulousaine – la Galerie Saint Jacques –, une même élégance sans façon. Proches des artistes et artisans dont ils défendent les couleurs, le duo se plaît à leur commanditer des œuvres apportant un supplément d'âme à leurs projets. « Nous avons demandé à l'artiste Bela Silva de composer les carreaux de céramique cernant l'âtre de la cheminée: ses pièces marquées, organiques et lyriques apportent une douceur certaine. » On retrouve plusieurs pièces de cette créatrice, à la fois designeuse, sculptrice, peintre et céramiste en cette maison de bord de mer. *A*

DANS LE SALON, devant une cheminée dessinée par Suduca & Mérillou au foyer en carreaux de céramique, un tabouret en céramique signé Bela Silva (Galerie Saint Jacques). Sur la cheminée, une tête égyptienne Masque de sarcophage copte et une paire de vases italiens. Au-dessus, un miroir de Bruno Moïnard. Devant, une table basse en fonte d'aluminium d'Erwan Boulloud (Galerie Glustin) sur un tapis Grand Troupeau de François-Xavier Lalanne. On aperçoit dans l'autre pièce une colonne en bois de Samuel Latour.

Architectural Digest (France)
2020, September - October

ARCHITECTURAL DIGEST

SEPTEMBRE / OCTOBRE 2020
FRANCE N° 162

AD

LE STYLE FRANÇAIS

ET COMMENT LES DÉCORATEURS LE RÉINVENTENT,
EN 6 MAISONS PLEINES D'ESPRIT

INSPIRATION
LA MAISON S'ADAPTE AUX
NOUVEAUX MODES DE VIE

NOUVELLE VAGUE
LES 7 ARCHITECTES
D'INTÉRIEUR QUI MONTENT

ARCHITECTURE
À LYON, UN CHEF-D'ŒUVRE
BRUTALISTE MÉCONNU

GUIDE
CANAPÉS, FAUTEUILS,
TABLES BASSES, BUREAUX...
LES 50 MEUBLES DONT
VOUS ALLEZ AVOIR ENVIE

